Raymond E. Waydelich

Freiburg im Breisgau, Modo, 2017, 190 p.

Thérèse Willer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3237>

DOI : 10.4000/alsace.3237

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 542-543

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Thérèse Willer, « Raymond E. Waydelich », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3237>

en 1993, remplaçant opportunément le nom de l'eugéniste Alexis Carrel. On ne peut qu'espérer que d'autres travaux historiques seront entrepris sur cette figure ou en lien avec les écrits et les archives qu'elle a laissées.

Audrey Kichelewski

Raymond E. Waydelich, Freiburg im Breisgau, Modo, 2017, 190 p.

542

La Städtische Galerie Offenburg et le Kunstverein Offenburg-Mittelbaden ont consacré du 11 mars au 28 mai 2017 une rétrospective à l'artiste Raymond-Emile Waydelich (né à Strasbourg en 1938), qui a été accompagnée d'un catalogue d'exposition édité par la Städtische Galerie Offenburg sous la direction d'Ute Dahmen.

Le catalogue reprend les sept sections de l'exposition qui correspondent à autant d'étapes du parcours de Waydelich : Lydia Jacob Story, Archéologie du Futur, Memory Painting, Pop & Poesie, Les Personnages, Le Monde, L'Alsace. Elles ont le mérite de mettre en valeur la diversité des matériaux qui constituent cet œuvre multiforme : sculptures, assemblages en boîtes, sérigraphies, objets, collages. L'historien d'art Claude Rossignol dans son texte très documenté « Life is but a Dream » contextualise l'œuvre de l'artiste, la commissaire de l'exposition et historienne Gerlinde Brandenburger-Eisele dans « Mémoire et imagination » en raconte l'étendue des thèmes et des expressions.

Cet artiste, qui se qualifie lui-même d'inclassable, est proche de certains mouvements de l'Histoire de l'art au XX^e siècle. Il se dit héritier du surréalisme, aime Marcel Duchamp et le Pop Art et de toute évidence n'est pas étranger au Nouveau Réalisme. Cl. Rossignol évoque à juste titre la dimension spatio-temporelle de son œuvre alors que Jean-Jacques Lévêque, défenseur de l'« Archéologique Art », l'a inscrit dans cette mouvance en l'exposant au Pavillon français de la Biennale de Venise en 1978 avec « L'Homme de Frédehof, 2820 ap. J.-C. ».

Il faut saluer la volonté de réaliser avec ce catalogue une publication bilingue en français et en allemand : elle correspond parfaitement à l'esprit de l'artiste qui aime effacer les frontières. Malgré la qualité indéniable de son contenu iconographique et scientifique, il aurait été instructif pour le lecteur de voir préciser dans la légende des reproductions les différentes

provenances des œuvres prêtées à la Städtische Galerie Offenburg et au Kunstverein Offenburg-Mittelbaden. On peut à ce propos se poser la question de l'absence dans la liste intitulée « Dans les collections et les espaces publics », de collections qui ont acquis des œuvres de Waydelich comme celle du Mamcs. Enfin, si les auteurs des textes ont été cités, il n'en est pas de même pour ceux de la rédaction des notices – qui pourtant constitue un exercice délicat – à l'exception de celle sur le monument funéraire de la famille Zaegel-Held à Obernai par l'historienne d'art Catherine Jordy.

Malgré les multiples expositions et performances de R. E. Waydelich en Europe et à New York de 1964 à nos jours, il est étonnant qu'aucun ouvrage de fond n'ait encore été consacré à son œuvre. Ce catalogue, qui réussit à en donner une vue d'ensemble, pourrait constituer les prémices d'un travail scientifique sur un artiste qui le mériterait largement, à l'aube de son 80^e anniversaire.

Thérèse Willer

Varia

Trésors des bibliothèques et archives d'Alsace, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2017, 456 p.

Avec cet ouvrage, l'association Cordial (Coopération régionale pour la documentation et l'information en Alsace), renoue avec les beaux livres illustrant les trésors du patrimoine écrit, à l'image du *Guide des fonds patrimoniaux des bibliothèques d'Alsace*, paru en 1995. Les textes sont rédigés par des professionnels en charge de la conservation, soit sept auteurs, qui ont organisé l'ouvrage en suivant un cadre chronologique.

Après une introduction historique, l'*opus* engage une présentation de 320 trésors du patrimoine écrit alsacien, « *des premiers temps de l'écriture aux livres d'aujourd'hui.* » L'ouvrage met en valeur des pièces exceptionnelles : folios de parchemins, cartes de lointaines contrées, reliures estampées, livres d'artistes... L'on y apprend que la BNU de Strasbourg conserve la plus importante collection française de tablettes cunéiformes issues de l'Antiquité mésopotamienne après Paris. Les richesses du Moyen Âge alsacien sont fort bien représentées, avec notamment le *Livre des fiefs* de l'abbaye de Murbach, un antiphonaire cistercien de l'abbaye de Pairis, le